

Homélie du Jeudi saint

(Ex 12, 1-8.11-14 ; Ps 115 (116b) ; 1 Co 11, 23-26 ; Jn 13, 1-15)

Si je pose la question : qu'est-ce que le jeudi saint ? La majorité d'entre vous vont me dire, c'est la fête de l'institution de l'eucharistie. Pourtant si l'on regarde les textes d'aujourd'hui, seul Saint Paul dans sa 1^{ère} lettre aux Corinthiens, fait mention de cet évènement. Il le fait pour recadrer la communauté de Corinthe qui fait n'importe quoi durant ces agapes : « **certains sont soûls quand d'autres ont faim** ». On peut donc dire que ce rappel est là pour nous rappeler l'importance du partage dans la communauté et la reconnaissance de l'autre comme frère, ce que dira plus explicitement le lavement des pieds.

Mais les textes de ce jour nous parlent aussi de mémorial : mémorial de la sortie d'Égypte pour Israël, mémorial du dernier repas de Jésus pour les chrétiens. Quand on fait mémoire, on parle de se rappeler une chose marquante qui est pour nous un début :

- * La naissance du peuple d'Israël semble être le passage de la mer rouge ; mais comment se rappeler cela par un geste. Le geste de l'agneau immolé est bien plus important, car on peut le refaire encore et encore grâce aux prescriptions que donne le livre de l'Exode.
- * Il en est de même pour nous : ce dernier repas, ou plutôt ce premier repas, est le geste fondateur de l'Église, qui « **fait cela en mémoire de lui** ». C'est par ce geste que l'Église prend Corps.

Pourtant le geste posé par Jésus ce soir là dans l'évangile de Jean, est le geste du « **lavement des pieds** », geste éloquent s'il en est. Que fait le maître ? Il se met à genou au pied de ses disciples dans un geste d'hospitalité : l'étranger devient de ce fait quelqu'un de sa maison.

Oh ! Dans nos communautés, beaucoup ont peur de ne plus avoir d'eucharistie le dimanche, mais combien sont prêts à se mettre à genou, moi le premier, pour reconnaître et accueillir l'autre, étranger, migrant, SDF, comme quelqu'un de sa maison. Le « **faites ceci en mémoire** » de l'eucharistie, comprend aussi cela !

Ainsi la Cène dit-elle à l'avance l'accomplissement de la pâque du Christ, et ce repas pascal est déjà l'entrée dans la Passion, don total du Christ, geste de salut pour tous les hommes.

Michel Naas